

Pour inaugurer la 25^e édition de Quadrimed, la rencontre annuelle des médecins à Crans-Montana, le professeur genevois Alfredo Morabia parlera de l'épidémiologie. Et donnera une conférence ouverte au public.

Croyances ou connaissance: à vous de choisir!

QUADRIMED • Dès le 26 janvier 2012, les médecins tiendront leur traditionnel congrès annuel à Crans-Montana. L'occasion pour celui qui est considéré comme le pionnier de l'épidémiologie en Suisse de parler de son dernier ouvrage: *Santé: distinguer croyances et connaissance* paru cette année aux éditions Odile Jacob.

Vous êtes épidémiologue, vous traquez les épidémies? Alfredo Morabia. Pas tout à fait. Ce n'est pas très connu, mais l'épidémiologie est une science qui utilise les études comparatives de population pour découvrir des moyens de prévenir ou de guérir des maladies.

Quel rapport avec les épidémies?

Dès le XVII^e siècle, après plus de 4000 ans d'ignorance et d'impuissance face aux grandes épidémies, des épidémiologues se sont mis à en analyser les causes et à évaluer l'efficacité des traitements. C'est un chapelier anglais, membre de la Société royale du nom de Graunt, qui a eu le premier l'idée d'analyser les certificats de décès. Il a ainsi pu constater notamment que les épidémies de peste, récurrentes à Londres vers 1650, survenaient beaucoup plus irrégulièrement que les autres causes de décès, comme si elles étaient dues à une cause externe. La mise en quarantaine des bateaux devint plus stricte, et la peste disparut. On sait aujourd'hui qu'elle était transmise par des puces de rat provenant d'Orient.

Qu'est-ce que l'épidémiologie a encore permis de découvrir?



Le professeur genevois Alfredo Morabia vit depuis six ans avec sa famille à New York où il enseigne l'épidémiologie à l'Université Columbia et à l'Université de la ville de New York. Photo Jonah Markowitz.

Surtout à partir du XX^e siècle l'épidémiologie s'est intéressée à des maladies non infectieuses. Je cite dans mon livre des exemples significatifs comme le rapport entre la fumée et le cancer du poumon, l'effet protecteur pour le cœur de l'aspirine, ou l'inefficacité du dépistage du cancer de la prostate.

Qu'en est-il de l'enquête du banquet de Winchester le 10 novembre 1903?

Ce fut l'occasion de montrer que les huitres pouvaient transmettre la fièvre typhoïde. La presse avait rapporté quatre décès et des cas de fièvre typhoïde parmi des personnalités de l'époque, invitées à un banquet par la mairie de cette petite ville anglaise connue pour sa cathédrale. Mandaté pour trouver une explication à cette hécatombe, l'épidémiologue Bulstrode a eu l'idée d'envoyer

le menu – très riche par ailleurs – à tous les invités en leur demandant précisément ce qu'ils avaient mangé et s'ils étaient malades. Il a ainsi pu apporter la preuve que l'origine de l'épidémie provenait des huitres.

Vous parlez dans votre livre de la différence entre les croyances et la connaissance en matière

de santé. Qu'entendez-vous par là?

Les croyances ne se basent que sur des idées alors que la connaissance provient de la comparaison de groupes de gens. Ces études comparatives de population apportent des éléments matériels qui nous permettent souvent de trouver une réponse à une question sur un problème

de santé spécifique que nous nous posons.

Dans ce cas l'épidémiologie peut s'appliquer à tous les domaines...

Tout à fait. De nos jours tout le monde accède à l'information en lisant des journaux ou en surfant sur Internet. Faire la part des choses entre des idées diffusées et de réelles connaissances devient difficile. C'est la raison pour laquelle il est utile de savoir qu'un résultat se basant sur une étude comparative de population est à prendre plus au sérieux qu'une théorie qui n'a pas été testée.

Pourtant l'épidémiologie n'est pas très connue du grand public...

C'est vrai, et pourtant les médecins et le grand public sont de plus en plus intéressés par les résultats obtenus grâce à l'épidémiologie. Les médecins dans leur grande majorité ont pris conscience de l'utilité de cette science. L'efficacité de la plupart des traitements, y compris les vaccins et les médicaments, mis sur le marché est testée au moyen de techniques découlant de l'épidémiologie. Et c'est pour cette raison que j'ai écrit ce livre destiné à la fois au grand public et aux soignants.

Propos recueillis par Claire-Lise Genoud

Pour en savoir plus: www.quadrimed.ch

Hors des sentiers battus

Pour sa 25^e édition qui aura lieu du 26 au 29 janvier 2012 au Centre de congrès de Crans-Montana, Quadrimed visite le thème «*La médecine au-delà des sentiers battus*». Après le succès de ce congrès réservé aux professionnels du corps médical qui a enregistré un record de fréquentation l'an dernier avec 1550 participants, on imagine qu'un tel sujet va attirer les foules. D'autant que le professeur genevois Alfredo Morabia a été durant quinze ans chef de service aux hôpitaux universitaires HUG. Il enseigne aujourd'hui dans deux universités de New York. Il parlera de l'épidémiologie lors de la conférence inaugurale publique le jeudi 26 janvier à 19 h 15. Cette conférence sera suivie d'un apéritif offert par les six communes et les quatre cliniques de Crans-Montana. **CLG**

L'illustre violoniste et chef d'orchestre israélien Shlomo Mintz officiera, en 2012, à la baguette de la 2^e édition en qualité de directeur artistique.

Crans-Montana Classics s'offre une icône

MUSIQUE • La première édition du Crans-Montana Classics a vécu. Ou presque, puisque l'Oracantat et l'Ensemble Instrumental seront encore à l'affiche, sous la direction de Gérard

